

## Nouveaux cahiers de la recherche en éducation

Morlaix, S. (2009). *Compétences des élèves et dynamique des apprentissages*. Rennes : Presses universitaires de Rennes

Geneviève Messier

Volume 13, Number 2, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017290ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017290ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

### ISSN

1911-8805 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Messier, G. (2010). Review of [Morlaix, S. (2009). *Compétences des élèves et dynamique des apprentissages*. Rennes : Presses universitaires de Rennes]. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 13(2), 197–198.  
<https://doi.org/10.7202/1017290ar>

## Recensions

Morlaix, S. (2009). *Compétences des élèves et dynamique des apprentissages*.  
Rennes : Presses universitaires de Rennes.

### Présentation

Dans le but de dégager des facteurs prédictifs de la réussite scolaire et de pouvoir agir en conséquence dans les milieux scolaires, le présent ouvrage propose une démarche qui consiste à opérationnaliser le concept de compétences, opérationnalisation entendue ici comme « l'action de rendre en mesure de fonctionner », par l'utilisation de modèles structuraux. Ainsi, de l'emploi de ces modèles structuraux découle une définition empirique de la compétence, celle-ci pouvant rendre compte, entre autres, de la structure et de la progression des apprentissages dans le temps, donc d'une meilleure compréhension du processus d'apprentissage.

Ce volume est divisé en quatre chapitres. Le premier propose principalement une analyse conceptuelle du concept de compétences afin de bien situer le lecteur dans une logique où le produit scolaire, les *outputs*, sont des compétences et non des acquisitions (que nous appellerions ici savoir ou connaissance). La définition retenue, qui précise qu'une compétence renvoie à la capacité à mobiliser le trio savoir, savoir-faire et savoir-être (p.18), ainsi que les différentes précisions apportées, permet de rendre explicite l'apport des compétences transversales dans la réussite des élèves en classe. Le deuxième chapitre évoque les difficultés et les limites actuelles de l'évaluation des compétences par les enseignants et les instances nationales ou internationales pour en arriver à la proposition d'un outil méthodologique permettant une meilleure opérationnalisation du concept de compétence, soit les modèles structuraux. Ceux-ci permettent, par exemple, de mettre en lumière des variables latentes, c'est-à-dire des variables qu'on ne peut pas mesurer en réalité, mais qu'il est possible de mettre au jour avec des indicateurs, ainsi que les relations qui existent entre elles.

Le chapitre 3 propose un exemple de définition empirique du concept de compétence par l'analyse structurale d'épreuves nationales passées en France dans des classes de CE2 et de 6°. Les compétences ainsi définies donnent la possibilité d'envisager les apprentissages selon un axe transversal ou un axe temporel, donc de repenser la dynamique des apprentissages en classe à la lumière des résultats de ces analyses.

En dernier lieu, l'auteur propose un glissement du paradigme processus-produit vers un paradigme des processus médiateurs, paradigme qui met l'accent sur l'importance de la prise en compte des capacités cognitives de l'élève pour une meilleure réussite scolaire. Ainsi, des résultats découlant de ces recherches donneraient l'occasion aux agents du système scolaire de réfléchir aux pratiques enseignantes à mettre en œuvre pour développer des capacités cognitives qui auraient une incidence directe sur la réussite scolaire.

## Point de vue

L'ouvrage de madame Morlaix propose une nouvelle façon d'appréhender le concept de compétence en offrant une définition à posteriori. L'emploi de modèles structuraux lui permet de traiter des données statistiques de façon à mettre en évidence les capacités cognitives des élèves qu'il ne serait pas possible de mesurer avec les données d'origine. Ainsi, par de telles analyses, des capacités cognitives se rapportant à la mémoire de travail ont pu être identifiées comme centrales dans l'explication des différences de progression entre les élèves. De telles données sont essentielles à la pratique enseignante afin de prévenir l'échec scolaire par la mise en place d'interventions pédagogiques orientées par la recherche.

Aussi, la possibilité de dégager des progressions des apprentissages avec une démarche comme celle des modèles structuraux telle qu'avancée par Morlaix est impérative pour la structuration de politiques éducatives qui tiennent compte des réelles compétences des élèves.

Cependant, comme l'ouvrage est peu volumineux (86 pages), il s'attarde peu sur le sujet des assises pouvant fonder un nouveau paradigme d'apprentissage. La démonstration de la démarche est là, mais peu d'éléments nous sont fournis sur les facteurs prédictifs de la réussite scolaire ou sur de possibles progressions des apprentissages. Il aurait été plus intéressant d'y trouver un panorama complet des résultats de recherche afin de confirmer la pertinence de la démarche.

*Geneviève Messier*  
Université du Québec à Montréal

Sauvé, L. et Kaufman, D. (dir.) (2010). *Jeux et simulations éducatifs. Études de cas et leçons apprises*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

La question des jeux et des simulations à des fins éducatives se pose depuis longtemps. Entre ceux qui les défendent et qui considèrent que l'on peut apprendre en jouant et ceux qui ne démordent pas de l'idée que le jeu est nuisible à l'apprentissage, il n'est pas toujours facile de faire la part des choses. Publié sous la direction de Louise Sauvé et de David Kaufman, *Jeux et simulations éducatifs. Études de cas et leçons apprises* se veut un ouvrage pratique, s'appuyant sur des résultats de recherche (ceux du projet ApprentisSAGE par les jeux et les simulations entre 2003 et 2008) et utile autant pour les universitaires, les praticiens et les étudiants que pour les concepteurs de jeux